

**RAPIDE**

Un scénario de  
Paul Rigoux

Produit par  
LE GREC

Version 27  
8 juin 2022

RAPIDE

1 INT. JOUR - CHAMBRE DE JEAN

1

Musique : AG COOK - Ø. JEAN, 25 ans, dort d'un sommeil profond. Dézoom lent : de très gros plan sur son visage au plan large de sa chambre.

TITRE DU FILM ANIMÉ : RAPIDE.

Alors qu'il dort toujours paisiblement, la porte de sa chambre s'ouvre brusquement. C'est ALEX, son colocataire, jeune homme de 25 ans, qui entre dans la chambre. Il est habillé en streetwear technique, porte des lunettes de soleil de cycliste. Il va ouvrir les rideaux et s'asseoir sur le rebord de son lit, il met ses lunettes sur son front.

ALEX

Allez mon Jeannot. Debout...

JEAN

(Aveuglé par la lumière)

Je dormais là en fait. Tu le sais, que je dois dormir au moins 8 heures par nuit...

ALEX

Je sais. Il est 12h12, ça fait pile 8 heures.

JEAN

Je vais être explosé là... Qu'est-ce qu'il y a ?

Alex lui fait un bisou sur le front. Jean se protège.

ALEX

Ce matin y'a Lou qui doit passer à l'appart. Tu te prépares ?

JEAN

Mais comment tu peux faire ça ? Tu m'as même pas prévenu. Tu le sais très bien que je passe la journée ici avec Caroline.

(Se redresse, inquiet)

Attends attends et puis pourquoi Lou elle passe ?

ALEX

Elle passe c'est tout. Allez, réveille-toi.

JEAN

Putain je t'ai dit 150 fois que  
c'était une journée importante pour  
moi et tu fais n'importe quoi.

Jean sort de sa position allongée, s'assoit sur le rebord du  
lit, mal réveillé, il se frotte les tempes.

JEAN (CONT'D)

(Un peu paniqué)

Bon vas-y donne-moi un Doliprane  
là, tu m'as donné mal à la tête. Un  
mille hein, pas deux 500.

ALEX

Je sais. Mais arrête avec tes  
médocs. Faut que tu changes de  
petit-dej.

JEAN

Bon vas-y sors là c'est bon.

ALEX

Et tu t'habilles hein !

Alex remet ses lunettes puis quitte la chambre à toute  
allure. Il fait tout très rapidement. Jean va s'asseoir de  
l'autre côté du lit. Il prend des médicaments sur sa table de  
nuit dans cinq boîtes différentes : Valériane, Mélisse,  
Pastilles relaxantes, Tonus et paracétamol. Il prend son  
téléphone, se lève et enregistre un message audio en marchant  
dans sa chambre :

JEAN

(à son téléphone)

Hello les spasmos. J'ai passé une  
nuit plutôt compliquée même si j'ai  
pris de l'aubépine et de la  
valériane hier soir, difficile de  
pas prendre un petit quart de  
Bromazépam vers 5h du matin. Il  
faut vraiment que je me couche plus  
tôt. Je me réveille avec un petit  
mal de tête, des picotements au  
coeur et des vertiges, comme  
d'habitude. Aujourd'hui j'ai rendez-  
vous avec Caroline mais mon coloc  
vient de m'annoncer qu'il a invité  
quelqu'un d'autre... Enfin c'est un  
peu n'importe quoi. Je vous  
souhaite bon courage à tous.  
Bisous, salut !

Il écoute des messages vocaux du groupe WhatsApp des spasmophiles de France.

VOIX FEMININE

Coucou tout le monde, impossible de dormir : mélatonine à libération prolongée sous-dosée. Demi-bromazépam et demi buspirone obligatoires en milieu de nuit. Bonne journée et courage à tous. On est ensemble.

VOIX MASCULINE

Hello hello, début de nuit difficile mais j'ai testé la respiration du Docteur Perré pour me rendormir et j'ai fait ma nuit. Je vous envoie le lien. Dites-moi si vous testez. Gros bisous.

Il pose son téléphone. Il se rassoit sur son lit. Il ferme les yeux, inspire profondément, bloque sa respiration quelques secondes puis expire par la bouche comme un cheval. Il réitère. Il prend son pouls, note le tout dans un carnet, enfile un jean et quitte sa chambre.

2 INT. JOUR - CUISINE

2

Jean est assis seul à la table de la cuisine, avec une tasse de café décaféiné, il est dans ses pensées. Alex débarque.

ALEX

Eh Jeannot ! Ah t'es debout c'est bien. Écoute, j'ai noté ça pour toi :

(Il cite quelqu'un en lisant une note dans son téléphone)

"La maladie est le plus écouté des médecins. A la bonté, au savoir on ne fait que promettre ; on obéit à la souffrance." C'est tout toi ça, t'obéis trop à ton corps.

JEAN

Ouais ok merci.

ALEX

Une autre alors : "À force de se croire malade, on le devient.

(MORE)

ALEX (CONT'D)

On est subitement las dès qu'on craint de l'être, et pour se remettre de sa fatigue, il suffit de l'oublier." T'entends, t'as juste à oublier en fait, à plus y penser et tout ira bien.

JEAN

(Souriant)

Ah ouais ouais c'est sûr ça a l'air pratique. C'est gentil de penser à moi en tout cas.

ALEX

Ouais je te l'envoie.

JEAN

Et Lou... Tu crois qu'elle se souvient de moi ?

ALEX

Ouais, ouais... Y'a des chances ouais.

JEAN

Mais pourquoi elle vient d'ailleurs ?

ALEX

Mec hier soir j'ai découvert un son ... de l'es-pace. J'ai pété un plomb. Elle vient l'écouter.

JEAN

(Une pause)

Ah ouais ok et tu pouvais pas lui envoyer ? Tu le savais que c'était important pour moi aujourd'hui...

ALEX

Ah oui vous faites quoi vous déjà avec Caroline ?

JEAN

Mais t'es sérieux je te l'ai dit 50 fois. On va rester tranquilles, se reposer, au calme. Tu mettras pas trop fort ton truc, tu nous laisseras tranquilles hein ?

ALEX

Mais oui mon Jeannot, promis, t'inquiète.

On sonne.

ALEX (CONT'D)  
 (Se lève immédiatement)  
 Ah ! J'ai !

3 INT. JOUR - ENTRÉE DE L'APPARTEMENT

3

Alex ouvre la porte. Apparaît LOU. Ils se font un rapide câlin.

LOU  
 Ça va Alex ?

ALEX  
 Ça va et toi ? Je te présente Jean,  
 mon coloc.

Jean est planté derrière avec sa tasse à café. Il fait un salut maladroit. Elle se précipite sur lui pour lui faire une bise.

LOU  
 Salut, Jean ça va ?

JEAN  
 Ah oui oui bien bien et toi ?

LOU  
 Ça va. Bon on va l'écouter ce  
 morceau Alex ?

ALEX  
 Yes.

JEAN  
 Ah oui oui allez-y, c'est parfait.

On sonne. Ils sont encore là. Jean va ouvrir. CAROLINE, même âge que les trois autres.

JEAN (CONT'D)  
 Salut Caroline, je suis vraiment  
 désolé y'a mon coloc qui est avec  
 une pote là mais ils s'en vont là  
 et nous on peut aller direct dans  
 ma chambre.

Ils se font une bise plus molle que les autres.

CAROLINE

Salut Jean. Non non mais y'a pas de problème, je suis dans un bon jour là, je sors de chez ma psy et elle me conseille de prendre un peu plus de risques.

(Sans assurance, à Alex et Lou)

Caroline, enchantée.

LOU

Salut Caroline.

ALEX

Je m'appelle Alex et je suis sincèrement ravi de te rencontrer. Je te souhaite la bienvenue chez nous.

(Aux nouvelles arrivantes)

Vous voulez quelque chose à boire ? Un p'tit café ?

JEAN

(A Alex)

Non non c'est gentil Alex on va aller direct dans ma chambre.

CAROLINE

Ah bah non moi je veux bien un p'tit déca si t'as.

ALEX

Ouais évidemment qu'on a ça ouais. Lou ?

LOU

Un normal pour moi s'il te plaît.

Alex part dans la cuisine.

JEAN

(Pour Caroline)

Je suis vraiment désolé...

Caroline lui fait un signe du pouce, tout va bien pour elle. Moment de silence entre les trois. Lou s'étire, se prépare physiquement à écouter le morceau.

LOU

Apparemment ça va très très vite ce morceau.

JEAN

Ah bah oui tu t'échauffes alors ?

LOU

Exactement.

Alex revient avec les deux tasses. Il les distribue à Lou et Caroline. Caroline sent la sienne, suspicieuse.

ALEX

Caroline, c'est pas super risqué mais... ça te dit de venir écouter la musique que j'ai découverte hier soir ?

JEAN

Ah mais si si c'est super risqué ça Caroline, ça va trop trop vite. Non non vraiment on va y aller merci Alex.

LOU

Ah mais si ! Venez ! Je suis venue que pour ça.

CAROLINE

Mais si si pourquoi pas ? C'est super ça c'est vraiment génial. C'est exactement ce qu'il me faut. Allez viens ! Allez viens !  
(Blague sans assurance)  
Musique maestro !

4

**INT. JOUR - CHAMBRE D'ALEX**

4

La chambre est ultra-décorée et remplie de synthétiseurs. Lou va s'asseoir sur la chaise à côté du bureau d'Alex derrière un des synthétiseurs. Alex s'assoit derrière le bureau. Gênés, Jean et Caroline s'assoient sur le lit, côte à côte sur une housse de couette avec des motifs dauphins.

CAROLINE

Ah elle est marrante ta chambre...  
(Observe la décoration,  
ébahie)  
Et tu adores les dauphins c'est mignon...

ALEX

Ouais c'est l'animal le plus rapide du moment.

CAROLINE

(Perplexe)  
Ah oui bah oui c'est sûr.



Alex regarde Jean et Caroline, dubitatif.

ALEX

(A Lou)

C'est un peu mou là non ?

Elle acquiesce. Il fouille dans son armoire pour trouver des vêtements à Jean et Caroline.

JEAN

Mec sérieusement non arrête, arrête  
!

CAROLINE

Bah quoi ?

Jean est dépité. Alex sort une casquette couverte de flammes, une autre paire de lunettes aérodynamiques et met sur les genoux des deux un plaid avec des motifs tribaux.

JEAN

Tu peux refuser Caroline hein...

CAROLINE

Non non mais allez c'est drôle.  
(Rire gêné et gênant)

JEAN

(Regarde Caroline)

On peut partir si tu veux.

CAROLINE

Non je te jure ça va, ça va, ça va,  
ça va, ça va.

Alex regarde les deux avec leurs nouveaux vêtements. Il acquiesce et appuie sur son clavier. Démarre alors : **Danny L Harle - Take my heart away**. Alex est à fond. Il danse, il chante les "la la la". Lou est très concentrée, elle oscille à peine la tête et semble apprécier. Visage impassible. Jean est plus que perplexe. Caroline a les yeux grands ouverts, elle fait bonne figure, semble toutefois apprécier. Alex coupe le morceau après le premier drop.

ALEX

Alors ?

JEAN

Inaudible.

ALEX

(S'en fiche)

Ok ok. Lou ?

LOU

Wow. C'était magnifique. Je suis émue... C'était tellement rapide... C'est vraiment lui, le Mozart de la vitesse...

ALEX

Caroline ?

CAROLINE

C'est marrant on dirait les morceaux un peu ringards des années 2000 mais... c'est quand même plutôt bien, c'est dansant, ouais ouais... j'ai bien aimé ouais ouais.

ALEX

J'en pleurerai tellement c'est beau.

(Une courte pause, il tape dans ses mains)

Bon allez on y va ça va faire plus de 2 minutes qu'on bavarde de rien du tout ! Action action ! Venez avec nous, on va jouer au parc.

LOU

Ouais go on est déjà en retard.

JEAN

Non vraiment c'est gentil mais on va rester plutôt au calme ici, mais merci hein.

CAROLINE

Oh mais non allez viens on essaye. Vous jouez à quoi ? Action action. Go ! Je vais vivre ma meilleure séance demain. Allez viens.

(Enthousiasme forcé)

Wouuuuh !

5

**EXT. JOUR - PARC**

5

Musique : SCALPING - Flashforward à partir de 02:18.

Les quatre protagonistes arrivent du coin gauche du terrain. On les suit en pano. On découvre alors les douze collègues rapides, prêts à jouer. Ils se font des passes avec des balles. Ils regardent les nouveaux arrivants, arrêtent leurs passes. Ils viennent dire bonjour aux quatre nouveaux arrivants avec un salut du poing.

En gros plan, Alex, Harpo et Lou (les trois ont un ballon à la main) expliquent les règles à Jean et Caroline.

ALEX

En fait, on appelle ce jeu "VIE-  
TESSE" parce qu'il représente  
l'intégralité de la vie.

HARPO CAMARADE VITESSE

(Il montre un point)

Tu nais ici. C'est le ventre de ta  
mère.

(Il fait un cercle avec le  
doigt)

Le temps, il se déplace comme ça.

ALEX

(Il pointe le terrain de  
jeu aussi)

B suit toujours A.

LOU

T'es poursuivi par le vide.

HARPO CAMARADE VITESSE

Tous les chemins mènent au but mais  
il faut pas que vous réfléchissiez  
trop longtemps sinon c'est foutu.

LOU

Ce qui compte c'est pas le but,  
c'est d'atteindre le but.

HARPO CAMARADE VITESSE 1

Et dans un instant, tout sera fini.

LOU

Compris ?

Jean et Caroline sont ébahis. Ils n'ont manifestement rien compris.

ENSEMBLE

Allez, go.

8 joueurs, dont les 4 protagonistes et Harpo se mettent en place comme pour une course d'athlétisme, position starting block. Les 8 autres s'éparpillent ailleurs sur le terrain, à des positions précises. Ils attendent le départ. Les mains sur les genoux.

HARPO

3, 2, 1. GO !

Drop musique Flashforward 02:48. Ils partent tous en marche rapide, sauf Jean et Caroline qui commencent à courir.

ALEX

Oh oh on court pas là !

Ils ralentissent. Caroline pouffe de rire. Jean ne sait pas où se mettre. Les autres continuent leur marche rapide jusqu'à ce que deux joueurs attrapent une balle au sol et se mettent à courir et à slalomer entre des piquets. Les autres continuent leur marche rapide en avant. A la fin du slalom, les deux possesseurs de balle font une passe aux joueurs qui attendaient. Ils se mettent alors à courir à leur tour. Ils vont marquer un but sur le côté en criant :

JOUEUR

VIE !

Chaque joueur s'immobilise. Cri de joie de tous les joueurs. Il n'y a pas d'équipe, tout le monde joue ensemble. Pas de gagnants, pas de perdants.

HARPO

GO !

Tout le monde se remet en marche rapide jusqu'à ce que deux joueurs attrapent une balle au sol et se mettent à courir entre les piquets avant de faire des passes et que deux nouveaux joueurs viennent marquer un but en criant

VIE !

CUT TO:

Gros plans. Lou attrape la balle et court avec. Suivi caméra. Elle la transmet à Alex qui part dans un sens opposé. Suivi caméra. Il transmet à Caroline qui rigole et court de façon hasardeuse. Suivi caméra. Elle fait une passe étrange à Jean qui perd la balle et trébuche. Il finit alors par s'asseoir. Lou vient s'asseoir à côté de Jean. Fin musique. Elle lui tend un Caprisun.

LOU

Caprisun ?

Il hausse les épaules, l'accepte.

JEAN

Non non merci, c'est bourré de glucides ce truc-là...

LOU

Bah oui justement ça te fera du bien.

Il accepte finalement la boisson, perplexe.

LOU (CONT'D)  
Pourquoi t'es tout crispé ?  
Pourquoi t'as arrêté ?

JEAN  
(Il commence à boire)  
Je comprends rien à votre jeu vous êtes des grands malades ! Et, en plus, j'ai un entretien d'embauche demain.

LOU  
Ah bah c'est super ça. Un entretien pour quoi ?

JEAN  
Bah non, non non non, c'est vraiment pas super du tout.  
(Une pause pour boire une gorgée)

LOU  
Pourquoi ?

JEAN  
Y'a rien qui me fasse plus peur que de m'asseoir 9 heures derrière un bureau 5 jours par semaine.

LOU  
Ah ouais mais tu sais je crois que personne n'est vraiment fan de ça hein...

JEAN  
Je sais je sais mais c'est aussi quand même sordide de se dire qu'on pourrait nous remplacer par n'importe qui d'autre - ou ne pas nous remplacer du tout d'ailleurs, ça ne changerait rien. Enfin bon... Je sais pas si tu te souviens mais on s'est...

Jean et coupé par Alex et Caroline, heureux de leurs efforts physiques).

CAROLINE  
(Essoufflée, excitée)  
T'as pas aimé Jean ? Putain mais c'est trop booon ce jeu !  
(MORE)

CAROLINE (CONT'D)  
 J'ai complètement changé de  
 temporalité là wouhhh wouhhh wouh.  
 Tu me donnes un p'tit Caprisun.

Jean lui tend son Caprisun.

ALEX  
 On va boire un p'tit verre tous les  
 4 ?

CAROLINE  
 Oh ouais trop bien viens on va avec  
 eux Jean !

LOU  
 Oh bah ouais venez.

Il hausse les épaules, résigné.

CAROLINE  
 Allez allez go, go !

JEAN  
 (En se levant)  
 Bon bon ok ok j'arrive mais pas  
 tard alors hein je dois me coucher  
 tôt moi.

6 **INT. JOUR - INTERIEUR CAFÉ**

6

Depuis l'extérieur, à travers la baie vitrée, on voit les  
 quatre installés à une table. Alex est face à Caroline, Jean  
 face à Lou. Alex est à côté de Lou. Jean à côté de Caroline.  
 Ils sont collés à la vitre qui donne sur la rue.

CAROLINE  
 Bon mais attendez mais c'est quoi  
 votre truc avec la vitesse ?

LOU  
 (Pédagogue)  
 La vitesse, c'est vivre dans  
 l'immédiat parce que le présent se  
 raccourcit.

CAROLINE  
 Le présent se raccourcit ?

LOU  
(Pédagogue)

Ouais c'est ce qu'on appelle la famine temporelle : on manque de temps alors que le nombre d'actions par unité de temps ne fait qu'augmenter.

CAROLINE  
On doit faire quoi alors ?

ALEX  
Déroutinisation. Présentisme. Il faut agir en permanence.

CAROLINE  
Et vous opposez donc ça à la lenteur ?

ALEX  
Ouais, un type lent c'est quelqu'un qui réfléchit trop.  
(Il pointe Jean)  
J'ai un exemple quotidien de ce que je ne veux pas devenir. C'est très stimulant.

JEAN  
(Ironique)  
Du coup, il ne faut pas penser, il ne faut pas écouter ses émotions, il faut juste agir tout le temps ?

ALEX  
Exactement.

JEAN  
(Tapote l'épaule d'Alex)  
Tu sais qu'en fait t'es bien plus anxieux que moi !

ALEX  
Ça me paraît bien compliqué ça.

JEAN  
(Ils trinquent)  
A maintenant alors ! Puisse maintenant durer le plus longtemps possible...

Ils boivent des shooters, grimacent.

JEAN (CONT'D)

Le meilleur anxiolytique du monde  
m'a un dit un jour un pharmacien.

ALEX

(A Caroline)

Son père !

JEAN

(Il rigole)

C'est vrai que ça fait du bien de  
vivre un peu.

(Au serveur)

Une autre tournée monsieur. Et deux  
assiettes de frites s'il vous plaît  
monsieur !

(Aux autres)

Je suis en hypo là !

ALEX

Carréééé. T'es en forme ce soir mon  
Jeannot, ça me fait trop plaisir.  
Ca faisait loongteeeemps !

Alex salue un passant à travers la vitre du bar.

CAROLINE

Désolée d'insister hein mais je  
suis pas sûre d'avoir compris à  
100% 100% la vitesse ?

LOU

C'est simple. Tu vois le temps qui  
passe ?

CAROLINE

Bah ouais je crois ouais.

LOU

Et bah il passe différemment selon  
ce que tu fais. Tout est dans le  
ressenti : il y a des heures  
rapides et des heures lentes. Être  
au taff : heures lentes. Maintenant  
: heures rapides. Il faut juste  
essayer de vivre le plus d'heures  
rapides possible en fait.

CAROLINE

Mais vous avez pas l'impression que  
tout va déjà trop vite ?

LOU

C'est à dire trop vite ?



CAROLINE

Bah je sais pas, on a plus le droit de perdre son temps. Et c'est quoi cette expressions d'ailleurs ?

"Perdre **son** temps", c'est ridicule.

(Une pause, les autres

écoutent)

Et puis je sais pas... Il y a de plus en plus de choses qui se passent en permanence sans qu'il y ait de plus en plus de temps pour tout faire...

JEAN

(Marmonne)

L'intranquillité.

LOU

C'est exactement ça. Le présent se raccourcit ! Il faut juste suivre le rythme, arrêter de trop penser et se concentrer sur le présent.

CAROLINE

Mais le présent c'est nul. Soit t'es mal et tu penses à hier ou à demain soit t'es bien et t'as peur d'être demain. Je pense toujours à ce que je ferai demain et jamais à ce que je suis en train de faire. Là j'ai peur d'avoir mal à la tête demain matin alors que je devrais juste être contente d'être là.

LOU

Oui !

CAROLINE

Mais attendez mais en fait c'est ça la vitesse ?! Vivre dans le présent ?

ALEX

Voilààààà. Ou alors, et c'est une possibilité hein, il faut te retirer totalement de la spirale infernale du temps.

JEAN

(Rires)

Et est-ce que l'amour ça te fait pas te retirer de cette spirale justement ?

CAROLINE

Ah oui tiens, ce serait quoi  
l'amour pour vous deux ?

ALEX

Tu peux pas te passer de l'autre.  
Comme dans les films. Tu souffres  
tellement de l'absence de celui que  
tu aimes que tu supportes plus  
personne. Tu dois le voir tout le  
temps sinon tu meurs. C'est presque  
une maladie.

LOU

(Se moque)

Tu captés vraiment rien... Être  
seule allongée dans son lit, se  
sentir abandonnée, différente,  
incomprise, moquée mais rêver de  
celui qui me comprendrait, ce  
serait ça l'amour.

JEAN

C'est pas un peu "lent" ta vision  
de l'amour ?

ALEX

(A Lou)

Tu vois ?!

LOU

Bah non.

CAROLINE

Bah moi j'imagine l'amour un peu  
comme un costume que ton  
imagination fabrique et après bah  
tu l'enfiles aux personnes à qui tu  
trouves qu'il va bien. Mais un  
costume, ça s'use ! Et là, tu finis  
par voir ce qu'il y a sous le  
costume...

ALEX

L'inévitable déception.

LOU

Bah justement ! Il faut que tu lui  
fabriques constamment de nouveaux  
costumes... C'est là, l'amour.

CAROLINE

(Divague)

Mais la plupart des gens sont d'autres gens. Et si on se voyait comme on est vraiment, on aurait peur et on aurait honte.

Le serveur amène les shooters et les assiettes de frites.

ALEX

Ah oui merci monsieur, je sens qu'on en a grandement besoin.

Ils rigolent. Le serveur s'en va.

CAROLINE

Merci à vous deux en tout cas. Ça nous change de nos plantes et de nos forums.

LOU

Ah oui tiens c'est quoi votre concept à vous alors ?

JEAN

(En mangeant des frites)

C'est pas un concept. On est un groupe d'entraide.

LOU

D'entraide de quoi ?

JEAN

Bah si tu veux un exemple assez concret, moi par exemple j'ai des bruits dans la tête.

LOU

Du genre ?

JEAN

(Il continue de manger)

Genre le bruit d'ongles mal coupés qui racle une voiture, le bruit de quelqu'un qui croque une huître, le bruit de deux courgettes qui se frottent mais le pire c'est le bruit d'un type qui se passe un rasoir sur les dents.

LOU

Ça a l'air confortable comme endroit ta tête.

ALEX

(Se lève)

Ouais d'ailleurs faut vraiment que j'aère la mienne là. Quelqu'un veut sortir fumer ?

JEAN

(Se lève à son tour)

Allez je te suis...

ALEX

Mais tu fumes pas.

JEAN

Je change ma temporalité ! Lou ?  
Caroline ?

Elles font non de la tête. Ils sortent.

7

**EXT. JOUR - DEVANT LE BAR**

7

Ils sont debout, devant le bar. Derrière la baie vitrée, on voit Lou et Caroline discuter.

JEAN

Vas-y, fais goûter.

Alex et Jean allument leur cigarette. Jean tousse.

JEAN (CONT'D)

Putain mais c'est infect !

ALEX

(Rigole, il inspire une  
grosse latte)

Ouais c'est dégueulasse.

Jean rigole. Un passant salue Alex du poing.

PASSANT 3

Ça va gros ?

Alex acquiesce. Le passant file.

JEAN

(Il rigole)

Mais c'est fou ce que les gens  
t'adorent...

(Ils fument)

Moi globalement, ils sympathisent  
avec moi, ils m'aiment plutôt bien  
mais **jamais**, vraiment **jamais**, on me  
salue comme ça.

(MORE)

JEAN (CONT'D)

Personne ne me croisera jamais dans la rue en sautant de joie de me voir. D'ailleurs ils baissent même la tête la plupart du temps !

ALEX

Mais toi aussi tu baisses la tête Jean...

JEAN

Oui parce que j'ennuie les gens. Et sincèrement je les comprends hein.

ALEX

Mais pourquoi t'es tout le temps tristoune comme ça putain Jeannot ?

JEAN

Mais parce que... je vis n'importe comment ! J'ai aucun but ! J'aimerais être comme vous... impétueux !

ALEX

Apprends avec nous. Apprends avec Lou.

JEAN

Quoi Lou ?

ALEX

Arrête Jeannot je le vois bien depuis ce matin que t'es pas le même. Tu te lèves, tu viens au parc, tu viens au bar, tu bois des shots, tu prends des frites.

JEAN

(Le coupe)

Bah je suis Caroline c'est tout !

ALEX

Ouais ouais Caroline ouais. Regarde-toi, t'es même en train de fumer une clope !

JEAN

Bon bon. Ok. Elle est tellement sympa avec moi je comprends pas !

ALEX

Et bah peut-être qu'elle t'aime bien tout simplement non ?

JEAN

Oh bah c'est un peu rapide non ?

ALEX

Bon allez viens on rentre.

JEAN

Attends attends mais j'ai peur moi là Alex. Aide-moi.

ALEX

Mais c'est super bien d'avoir peur.

JEAN

Mais n'importe quoi, pourquoi ce serait bien d'avoir peur ?

ALEX

Ca veut dire que t'as un but. Ca veut dire que tu vis. Allez mon Jeannot on y retourne.

Il le raccompagne avec douceur. Depuis l'extérieur, on les voit rentrer dans le bar et se rasseoir à la table.

8

**INT. JOUR - BAR**

8

Caroline et Lou discutent.

LOU

(à Caroline)

Les revoilà.

Alex et Jean se rassoient.

ALEX

(En se rasseyant)

Bon on en était où ? Ah oui, les bruits ! Caroline, t'entends quoi toi dans ta tête ?

CAROLINE

Non non moi j'ai pas de bruit dans la tête. J'ai qu'un problème, je ne sais juste pas comment me placer dans cette espèce de grande salade collective de l'existence. J'aime pas être seule mais être avec les autres ça me pèse. Quand je ne suis pas seule, je ne **peux** plus penser mais quand je suis seule je ne **veux** pas penser.

ALEX

(Il lève son verre)  
C'est beau ça !

LOU

Ouais et ça fait du bien d'entendre parler d'autre chose que de dauphins et d'eurodance. Je trouve ça super touchant de ne pas être très doués pour vivre...

JEAN

Merci Lou. "Seule la tristesse nous élève".

ALEX

(Moqueur)  
"Seule la tristesse nous élève ?"  
Mais elle t'élève où toi ta tristesse Jeannot ? Tu sors pas de ton lit !

JEAN

(Vexé, brusquement)  
Ah bah oui excuse-moi Alex ! Vis ta **p'tite** vie. Lève-toi, habille-toi, nourris-toi ! Travaille ! Sois joyeux, simple, aimé de tous les autres ! Va boire des **p'tits** cafés et des **p'tits** verres, fais-toi des **p'tits** restos et des **p'tits** cinés.

ALEX

Prends un médoc là peut-être mon Jeannot pour le coup.

CAROLINE

"Ta p'tite vie"... Mais tu t'entends Jean ?! Franchement j'en peux plus de tout ça ! Vas-y file-moi tes lunettes Alex.

(Elle enfile les lunettes de Alex. )

J'en ai marre de tout le temps vous regardez vivre. Viens, on se casse Alex. J'ai envie de courir. Viens, on paye pas.

Alex se lève.

ALEX

Bisous mon Jeannot, repose-toi un peu !  
Lou, à vite !

Caroline se lève à son tour, enlace Alex par le coude pour se mettre en route.

CAROLINE

(A Jean et Lou, en partant, théâtrale)

Adieu mes amis, je vous ai à peine parlé ; c'est comme ça dans le monde, on ne se voit pas et on ne dit pas les choses qu'on voudrait se dire.

LOU

Salut Caro, amuse-toi bien !

Ils partent. On les voit courir derrière la vitre du bar. Lou et Jean se retrouvent seuls. Ils se regardent, dubitatifs de la dernière tirade de Caroline, ils rigolent. Ils sont face à face.

LOU (CONT'D)

Je vais rentrer moi aussi, tu me raccompagnes ? J'habite juste à côté.

JEAN

(Sourit)

Oui, bien sûr. Allons-y.

Ils se lèvent, prennent leurs affaires et quittent le bar.

9

**EXT. JOUR - LES RUES DE PARIS**

9

Dans une rue plus calme, ils marchent côte à côte.

LOU

C'est pour quoi ton entretien de demain ?

JEAN

Oh putain j'avais complètement oublié mais merde je vais être épuisé avec toute cette agitation.

LOU

(Elle rit, se moque un peu)

Tu me fais vraiment penser au personnage du livre que je lis en ce moment.



JEAN

Oula, c'est qui ? C'est quoi ?!  
L'Homme sans qualités ?

LOU

Mais non. C'est Oblomov !

JEAN

(Il rit)

Le type qui veut jamais sortir de  
son lit ?

LOU

(Elle sort son livre de  
son sac et lit la  
quatrième de couverture)

"Partisan de la position allongée,  
Oblomov ne trouve le bonheur que  
dans le sommeil. Ni son ami Stolz,  
incarnation de l'énergie et de  
l'esprit d'entreprise, ni la belle  
Olga, avec qui se nouera l'embryon  
d'une idylle, ne parviendront à le  
tirer de sa léthargie. Entreprendre  
et aimer sont décidément choses  
trop fatigantes."

Ils continuent de marcher.

JEAN

Donc : Stolz, l'énergie, Alex. Mais  
Olga, l'idylle ?  
(Il la regarde)

LOU

(Taquine)

Sois pas TROP rapide quand même...  
Alors cet entretien ?

JEAN

Pour un poste obscur dans une boîte  
de prod tout aussi obscure.

LOU

Olala mon pauvre Jeannot...

JEAN

Et attends c'est pas fini ! J'ai  
réussi à trouver la seule boîte qui  
n'est pas à Paris...

LOU

C'est où ?

JEAN

Bordeaux. Marche arrière.

LOU

Pourquoi marche arrière ?

JEAN

Je suis bordelais... Un "lent"  
"provincial" comme on dit ici !

LOU

Et tu serais content d'y retourner  
?

JEAN

Je sais pas trop... C'est tellement  
plus calme, plus confortable. Tout  
est plus petit. Les angoisses, mais  
la vie aussi. C'est lâche mais  
c'est peut-être mieux pour moi.  
Enfin bref... Je m'égare.

LOU

Tu vas faire l'aller/retour dans la  
journée ?

JEAN

Oui, je rentre demain soir...

LOU

D'accord. Et tu préfères les allers  
ou les retours ?

JEAN

(Il réfléchit)

Ah c'est marrant comme question...  
Les retours ! Le retour, c'est le  
confort, c'est rassurant de rentrer  
chez soi. Tu pars pas dans  
l'inconnu. Et puis ça passe  
toujours plus vite. Et toi ? Les  
allers j'imagine...

LOU

Oui... Les retours, c'est la fin et  
les fins c'est toujours triste.

(Une pause)

Et tu préfères te coucher ou te  
réveiller ?

JEAN

Me coucher. Mille fois. Finir une  
journée. Et toi ?

LOU  
Me réveiller. Mille fois. Attaquer  
la journée.

JEAN  
On est voués à se haïr alors ?

LOU  
Mais nooon ! Un heureux le soir,  
un le matin. La symbiose !

JEAN  
Je suis persuadé que les allemands  
ont un concept pour ça !  
(Il cherche rapidement  
dans son téléphone puis  
appuie dessus)

LOU  
Mais pourquoi les allemands ?

JEAN  
Ils ont des concepts pour tout les  
allemands. Ils combinent plein de  
mots et ça fait des concepts.

VOIX DE GOOGLE TRAD  
"Zweisamkeit"

LOU  
T'as tapé quoi ? Ça veut dire quoi  
?

Il rappuie sur son téléphone. Joueur.

VOIX DE GOOGLE TRAD  
"Zweisamkeit"

Elle essaie d'attraper son téléphone, en vain.

LOU  
Allleezzz !

Il la regarde, malicieux.

JEAN  
(Lit)  
"Le concept de solitude à deux.  
L'harmonie éprouvée par un couple  
qui se suffit à lui-même."

LOU  
Zweisamkeit. J'aime bien.

Lou rigole. Ils marchent en silence, lentement.

JEAN

Je suis en train de vivre une heure  
extrêmement rapide en tout cas...

(Geste tendre de Lou)

Mais quand je suis heureux, j'ai  
immédiatement peur de mourir. Genre  
écrasé par un autobus.

LOU

(Arrêt du geste tendre)

Ah bon bah...

JEAN

Et tu sais qu'on s'est déjà vus ?

LOU

(Elle rigole)

Je me demandais si t'allais en  
parler. Évidemment que je le sais.

JEAN

(Il rigole)

Ah merde tu t'en souviens en fait.

LOU

Bah évidemment. Parfaitement même.  
T'étais le seul pas déguisé, tu  
hurlais que tu allais mourir et tu  
tremblais comme un petit chiot. Je  
croyais que j'avais raté un truc  
dans ton déguisement et puis j'ai  
vite compris que tu jouais pas la  
comédie...

JEAN

Encore une fois... merci de m'avoir  
aidé et je suis tellement désolé  
j'étais...

LOU

(Le coupe)

Mais on s'en fout c'est passé.

JEAN

Le présentisme...

LOU

Ouais voilà exactement. T'apprends  
vite.

(Elle s'arrête, lui aussi)

J'habite ici ! On se voit bientôt ?

JEAN  
Oui d'accord.

LOU  
Rentre-bien...

JEAN  
(FACE CAMERA)  
Merci. Je crois que cette fois je  
vais préférer l'aller au retour  
alors...

LOU  
(FACE CAMERA)  
Et moi je vais préférer me coucher  
que me réveiller...

Ils rigolent. Petite tension.

LOU (CONT'D)  
Et donc là maintenant par exemple  
t'as peur de te faire écraser par  
un autobus ?

JEAN  
Non ce sera juste après que tu sois  
partie, là je fais plutôt une crise  
d'angoisse heureuse. C'est marrant  
d'ailleurs c'est les mêmes  
symptômes : j'anticipe de longues  
souffrances et j'ai du mal à  
respirer.

LOU  
Fais quand-même attention en  
traversant alors. A très vite,  
Jean.

Elle lui fait un bisou sur la joue et entre dans son  
immeuble. Jean reste sur place, heureux. Il regarde  
précautionneusement avant de traverser la route, souffle un  
grand coup et reprend sa marche.

10 INT. JOUR - COLOCATION DE ALEX ET JEAN

10

Comme la veille, dézoom lent sur le visage de Jean qui dort.  
Cette fois, il se réveille pendant le dézoom. Il ouvre les  
yeux d'un coup. Il se met vite en position assise et se lève  
immédiatement.

JEAN  
(A travers l'appartement)  
Alex ?!

Il semble excité de lui raconter quelque chose. Il se dirige vers sa chambre. Il toque, personne. Il parle à la porte.

JEAN (CONT'D)

Alex ?! Merci pour hier hein ! Et désolé de m'être emporté je sais pas ce qui m'a pris... Mais wow la vitesse, la peur, Lou, tout ça ! Je vis ce matin je crois, je vis !

Il finit par rentrer. La chambre est vide. Il regarde avec envie le synthétiseur. Il finit par appuyer sur une touche. En sort très fort un son très gras typique de l'eurodance. Il est surpris, sursaute, il a eu peur. Il appuie à nouveau. Il voit le micro, hésite, puis finit par parler dans le micro.

JEAN (CONT'D)

(sur le rythme de la  
chanson de la veille)

Take my heart away, take my heart  
away.

Il y a de l'autotune. Il est surpris. Il rigole dans le micro toujours autotuné. Il joue alors avec l'autotune, fait des vocalises avec l'autotune comme toute personne utilisant un autotune pour la première fois. Il aperçoit des lunettes "vitesse" sur le bureau, les enfile. Il appuie sur le clavier. Musique : **Danny L Harle - Take my heart away..**  
Générique sur Jean qui chante, danse et se défoule.

**FIN.**